

L'Auberge Le Baluchon explore de nouveaux sentiers

A lors qu'ils étaient étudiants, Louis Lessard et Yves Savard, copropriétaires de l'**Auberge Le Baluchon**, caressaient déjà le rêve de revaloriser la rivière du Loup et le site environnant. À l'époque, on déversait le purin dans cette rivière et le secteur était déboisé. En 1989, après bien des démarches pour obtenir l'appui du milieu et du gouvernement, les premiers coups de marteau se font entendre. Depuis, le Baluchon est devenu ce centre de villégiature unique par ses multiples attraits et surtout son esprit de développement durable. Des îles, des cascades, une forêt, une plaine et une magnifique rivière avec un accès contrôlé par un trottoir de bois; la mission de Louis Lessard et Yves Savard demeure de mettre en valeur le site tout en le protégeant. «À l'époque, on les appelait des hippies. Aujourd'hui, on les appelle des innovateurs en développement durable», lance Patricia Brouard, directrice des ventes et du marketing.

LE ROSEAU ÉPURATEUR : UNE INNOVATION

Pour ne pas en faire un vœu pieux, il faut se donner les moyens de ses ambitions. Aujourd'hui, la volonté de développement durable qui anime le Baluchon se reflète dans une foule de réalisations, à commencer par l'aménagement physique des lieux où tout est pensé pour faire régner l'harmonie entre l'humain et la nature. Le projet très innovateur du roseau épurateur en témoigne largement. Ce système d'épuration des eaux aménagé au coût de 1 200 000 \$, sans subvention, a remédié au fait que l'aqueduc municipal ne pouvait desservir l'Auberge en raison de son éloignement physique.

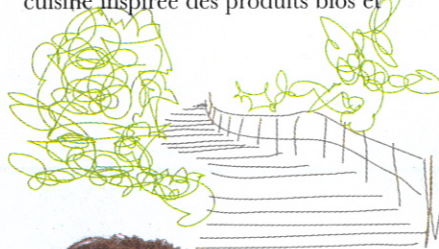
« Le roseau épurateur est en fait un jardin de roseaux alimenté par les eaux usées de l'Auberge. Le roseau se nourrit de ce que contient l'eau, comme le phosphore

Nom de l'entreprise :	Auberge Le Baluchon
Emplacement :	Saint-Paulin
Secteur d'activité :	tourisme et centre de villégiature
Année de fondation :	1990
Nombre d'employés :	190
Chiffre d'affaires :	10 M\$
Site Internet :	www.baluchon.com



ou la potasse. Ensuite, une eau propre et oxygénée s'écoule dans la rivière», explique Patricia Brouard. Évidemment, une telle infrastructure ne peut se rentabiliser, mais il s'agit d'une façon d'agir en bonne entreprise citoyenne. Dans la même lignée, le Baluchon exploite depuis plusieurs années son propre centre de recyclage.

L'éco-café Au bout du monde, et sa cuisine inspirée des produits bios et



locaux, le plan de gestion intégrée pour l'économie d'énergie, le remplacement des foyers au bois pour des modèles au gaz, l'acquisition d'électroménagers Energy Star et le jardinage zéro pesticide comptent parmi les réalisations. La récupération des huiles de cuisson pour une transformation en biodiésel ainsi que le recyclage des sacs de plastique pour une artisanne qui fabrique des sacs tissés démontrent à quel point l'inventivité de l'équipe du Baluchon connaît peu de limites pour donner corps au développement durable.

TRACER LA VOIE

Bien entendu, trouver un équilibre entre les investissements et le rendement demeure tout un exercice lorsqu'il s'agit de développement durable. Les propriétaires préfèrent l'envisager autrement en calculant la rentabilité en matière de qualité et de fierté du produit. «Les clients nous choisissent pour la valeur du produit, enchaîne Patricia Brouard. Par exemple, il n'y a aucune activité motorisée sur le site. C'est certain que l'on perd cette clientèle, mais on en gagne une autre. L'équilibre s'établit ainsi.»

Précurseurs en tourisme durable et de santé avec l'ouverture de l'un des premiers spas au Québec, les copropriétaires du Baluchon partagent leur savoir-faire reconnu avec leurs collègues, même s'il s'agit en fait de concurrents. Ce rôle de chef de file s'exprime encore aujourd'hui par la mise sur pied d'un comité vert réunissant des consultants et des étudiants des Hautes Études commerciales (HEC) dont le rôle est de conseiller les gens du Baluchon sur une démarche intégrée de développement durable.

«Je crois que l'on devrait mettre en réseau tous ceux qui ont ce souci environnemental, estime Patricia Brouard. En matière d'approvisionnement, c'est un défi de trouver des entreprises qui fonctionnent différemment. Je persiste en diffusant nos bons coups sur notre site Internet et en échangeant avec d'autres pour raffiner nos idées. Ce serait bien que les entreprises de tous les secteurs confondus collaborent. Que l'on devienne ainsi les meilleurs au monde en matière de développement durable.»



Louis Lessard et Patricia Brouard

PHOTO: PIERRE THÉROUX